

CAMPS CHANTIERS INTERNATIONAUX ET DYNAMIQUE DES ORGANISATIONS COMMUNAUTAIRES DU MONT KLOTO AU TOGO

Komitse Mawufemo ZOYIKPO

Département de sociologie, Université de Lomé

messanzoyikpo@yahoo.fr

Résumé

Les camps chantiers internationaux se caractérisent par la vie associative et bénévole dans la réalisation de bien de projets à portée communautaire. Ils rassemblent de principaux acteurs au rang desquels les touristes, les associations, les ONG, les CVD et les populations bénéficiaires. Le présent article vise à analyser la valeur des camps chantiers internationaux dans le développement communautaire sur le mont Kloto. Essentiellement mixtes, les méthodes qualitative et quantitative adoptées ont permis d'aboutir aux résultats selon lesquels les camps chantiers internationaux réussissent dans les villages du mont Kloto à partir de la dynamique des organisations endogènes et exogènes. En d'autres termes, les CVD, les associations, les ONG, les partenaires techniques et financiers s'organisent et mobilisent les populations et font usage, le plus souvent, des ressources humaines, financières voire matérielle. En vue de garantir une durabilité aux différents acquis de projets réalisés dans le cadre des camps chantiers deux stratégies sont développées : création de comité de gestion et initiation de cotisations pour l'entretien des ouvrages.

Mots-clés : *camps chantiers, bénévole, développement communautaire, Kloto, Togo.*

Abstract

The international work camps are characterized by the associative and voluntary life in the realization of many community projects. They bring together the main players, including tourists, associations, NGOs, CVDs and beneficiary populations. This article aims to analyze the value of international work camps in community development on Mount Kloto. Essentially mixed, the qualitative and quantitative methods adopted have made it possible to achieve the results according to which the international work camps succeed in the villages of Mount Kloto from the dynamics of endogenous and exogenous organizations. In other words, the CVDs, associations, NGOs, technical and financial partners organize themselves and mobilize the populations and most often make use of human, financial or even material resources. In order to guarantee the sustainability of the various achievements of projects carried out within the framework of the work camps, two strategies are developed: creation of a management committee and initiation of contributions for the maintenance of the structures.

Keywords: *construction camps, volunteer, community development, Kloto, Togo.*

Introduction

L'organisation des camps chantiers internationaux relève des actions du monde associatif. Elle crée en Afrique un cadre coopératif nord-sud favorable au développement des populations à la base (Christophe P., 2008 : 28). Sa fonction particulière, la mobilisation des bénévoles (locaux et étrangers) et d'autres formes de ressources autour d'une action de développement, est une approche participative tout au moins inclusive qui permet à une communauté de réaliser un projet d'intérêt général. Au lendemain de leurs accessions à la souveraineté internationale, les pays africains dit Josse R. (1964 : 32), faisaient l'objet, pour les uns, de diplomatie internationale (Tremblay J-M., 1994 : 51), de curiosité touristique (Anquar R., 1994 : 13 ; Rainville M., 2001 : 28) et de pôle de croissance économique (Perroux F., 1955 : 314) pour les autres qui n'hésitent pas à investir dans les programmes de développement. Les Programmes d'Ajustement Structurel (PAS) en ont été une preuve. En réponse à l'invite des institutions de Breton Wood (FMI¹ et BM²) à appuyer les jeunes Etats indépendants d'Afrique dans leurs programmes de développement, des associations de volontaires internationaux sont créées. Ce fut, par exemple, le cas de la création de Peace Corps aux Etats-Unis en 1961 par John F. Kennedy et de l'Association Française des Volontaires du Progrès en 1963 par le Général de Gaulle. On peut ainsi dire que les bases politiques du volontariat sont posées. Les ambassades de ces deux pays sont mises à contribution partout en Afrique pour accompagner des jeunes à manifester leur solidarité à l'international à travers des initiatives communautaires de développement. Le volontariat, bien au-delà de sa portée politique et social, constitue un outil de développement participatif (BIT, 2007 : 21). Cet outil, mis en valeur dans le cadre des camps chantiers internationaux, permet de minimiser les coûts d'investissement dans la construction de certains ouvrages communautaires et de mesurer le niveau d'engagement citoyen des organisations communautaires à préserver durablement les acquis d'un projet ou programme communautaire de développement.

¹ Fonds Monétaire International

² Banque Mondiale

L'appui et l'accompagnement des populations à la base dans la réalisation de leurs projets de développement dépendent toujours de l'adoption d'une ou plusieurs stratégies. Ces dernières sont de type Top-Down initié par l'Etat (Sanyal B., 1999 : 182) et Down-Top dont la population bénéficiaire en est l'auteure (Portes A., 1999 : 18). Chaque Etat en dispose et crée des cadres techniques et institutionnels de leur mise en œuvre. Le volontariat et le bénévolat constituent quelques-unes de ces stratégies évoquées. Pour reprendre les termes de Todorov T. (1989 : 19), l'organisation des camps chantiers internationaux est une action de volontariat au service du développement communautaire. Elle se fonde sur la mobilisation des jeunes volontaires, internationaux et locaux, autour d'un projet de développement, réalisable dans une durée de deux à trois semaines (Christophe P., 2008 : 32), au sein d'une population jugée vulnérable à la pauvreté (Tremblay J-M., 1994 : 54). Les Organisations non gouvernementales (ONG) et les associations à but non lucratif (étrangères et locales) sont, le plus souvent, les principales structures qui mobilisent ces jeunes de " *backgrounds* " riches en diversité culturelle et professionnelle (Sene M., 2008 : 62). La plupart des jeunes qui participent aux camps chantiers internationaux sont des touristes venant de part et d'autre du monde entier.

Devant leur renommée aux attraits touristiques, certaines localités au Togo regorgent bien d'organisations communautaires et paracommunautaires (CVD³, CDQ⁴, associations et ONG). Celles-ci comptent en partie sur la volonté des touristes à accompagner les populations à la base dans le processus de leur propre développement.

Les villages du mont Kloto constituent un cadre physique de prédilection des touristes européens au sud-ouest de la région des Plateaux. Durant leurs vacances d'été (G. Comet, 1992, p.36), presque le mois de juillet de chaque année, ces touristes organisent en association avec des structures locales d'un village choisis des camps chantiers touchant les domaines tels que l'éducation, la santé publique et la protection de l'environnement. Les principales organisations communautaires qui s'impliquent dans des activités de camps chantiers

³ Comité Villageois de Développement

⁴ Comité de Développement de Quartier

sont les CVD, les COG-EP⁵, les COG-CEG⁶, les APE⁷et les AASC⁸. Ces dernières mobilisent les populations à participer d'une manière ou d'une autre aux réalisations communautaires. Quel que soit le domaine dans lequel un chantier international est organisé, l'objectif des initiateurs est d'arriver à contribuer à l'amélioration du cadre de vie et du mieux-être de la population bénéficiaire.

La question centrale sur laquelle se fonde cette recherche est la suivante : quel est le rôle les organisations communautaires jouent-elles dans la réalisation des camps chantiers internationaux sur le mont Kloto au Togo ? La recherche part de l'hypothèse selon laquelle l'intérêt collectif des réalisations issues des camps chantiers internationaux détermine la dynamique des structures endogènes au service du développement communautaire sur le mont Kloto au Togo. Dans l'optique de vérifier une telle réponse, il est indispensable de construire un cadre théorique d'analyse.

Selon Balandier G. (1971 : 15-35), aucune société n'est contrainte à vivre une longue période d'autarcie. Elle a, au contraire, en son sein des dispositions qui favorisent, soit un ordre ou soit une désorganisation sociale. Cette prise de position de Balandier G. (1971 : 25) traduit ce qu'on entend par la « dynamique du dedans ». Par contre, la « dynamique du dehors » révèle que les éléments qui viennent de l'extérieur peuvent modifier, ralentir ou étouffer les potentialités internes d'une société.

Trois postulats sont à considérer dans un souci de résumer l'approche de Balandier :

- les sociétés inscrites dans la dépendance sont affectées par leurs rapports avec les sociétés qui leur sont externes et cela au niveau de leurs structures sociales, politiques, culturelles et économiques ;
- les sociétés en mutation doivent être analysées après repérage du « dynamisme du dedans » et du « dynamisme du dehors »;

⁵ Comité de Gestion de l'Ecole Primaire

⁶ Comité de Gestion du Collège d'Enseignement General

⁷ Associations des Parents d'Elève

⁸ Association des Agents de Santé Communautaire

- les interactions des dynamiques du dedans et du dehors exigent que ces dernières ne soient pas analysées de façon isolée mais circonscrivent le contexte de leur fonctionnement dans la société.

Bref, la démarche de cet auteur valorise les potentialités manifestes et latentes de chaque société afin de comprendre les différents facteurs qui influencent les actions de développement. Dans un contexte de développement communautaire promu par l'organisation des camps chantiers internationaux, cette théorie se veut utile pour expliquer, d'une part, les possibilités de progrès des populations à la base et, d'autre part, les forces externes en passe de contribuer à l'amélioration de leurs conditions et cadres de vie. Tout ceci suppose que pour un développement harmonieux d'une société, il faut concilier les deux types de dynamique endogène et exogène.

On parle de communalisation, quand les acteurs s'engagent dans une relation parce qu'ils ont le sentiment subjectif d'appartenir à une même communauté. Ce sentiment subjectif, dit Weber, s'appuie soit sur la tradition, soit sur l'affection. Cette subjectivité de la communalisation est à mettre en correspondance avec ses activités typiques à savoir les orientations traditionnelles ou affectionnelles, mais dans les deux cas non-rationnellement.

« Une communalisation peut se baser sur n'importe quelle espèce de fondement affectif, émotionnel ou encore traditionnel, par exemple une communauté de frères, une communauté « nationale » ou bien un groupe uni par la camaraderie. *« La communauté familiale en constitue le type le plus commode »* (Weber M., 1971 : 79). La communalisation est donc un type de relation sociale qui recouvre une multitude de faits aussi variés que la famille et la nation. Et Weber nous dit que *« c'est intentionnellement que nous avons défini la 'communalisation' d'une manière tout à fait générale, et par conséquent comme embrassant des réalités extrêmement hétérogènes »* (Weber M., 1971: 80). Ainsi, la communalisation en tant que relation sociale nécessite des interactions réelles et non seulement une conscience communautaire qui en est la condition nécessaire.

L'organisation des camps chantiers sur le Mont Kloto au Togo est une illustration de la communalisation au sens wébérien du terme. Elle crée un cadre de travail et d'interaction marqué par une vision commune de développement. En d'autres termes, pendant les camps chantiers, l'imbrication socioculturelle entre les volontaires locaux et ceux venus d'ailleurs (surtout les occidentaux) constitue un facteur de la

dynamique de groupe, car les uns et les autres ont le sentiment d'appartenir à une famille.

1. Approche méthodologique

L'approche méthodologique retenue pour la présente recherche est mixte : méthode qualitative et méthode quantitative. La méthode qualitative concerne les données secondaires provenant de la documentation existante et les données primaires issues des entretiens individuels et de groupe. La documentation est effectuée à partir du Document de stratégie de réduction de la pauvreté (DSRP), du Programme National de Développement (PND) et de la Stratégie de Croissance Accélérée et de Promotion de l'Emploi (SCAPE), des rapports d'étude du Ministère du tourisme et des rapports d'étude des associations et ONG œuvrant dans le domaine du développement participatif.

Les outils tels que le guide d'entretien, le guide de discussion de groupe, la grille d'observation et le questionnaire ont été utilisés. L'enquête qualitative s'est déroulée sur 10 villages⁹ du mont Kloto choisis selon la technique d'échantillonnage raisonné. Dans chacun de ces villages, 8 entretiens individuels approfondis et 2 *focus group* ont été réalisés, soit un total de 80 entretiens et 20 groupes de discussion. Les entretiens ont été effectués auprès des membres d'associations et ONG à vocation touristique, des CVD, COG-EP, COG-CEG, APE et AASC. L'enquête par questionnaire est effectuée auprès de 80 personnes des structures ci-dessus évoquées, réparties dans les préfectures d'Agou, de Kloto, de Kpélé puis de Danyi. Les entretiens ont été réalisés du 19 au 23 novembre 2020.

L'analyse des données qualitatives recueillies a consisté à faire un recoupement des déclarations obtenues lors des entretiens (individuels et de groupe) et des comportements observés chez les organisations communautaires. Elle a permis de comprendre qu'il existe un rapport direct entre les motivations liées à la mise en œuvre des camps chantiers internationaux et l'implication des structures locales de développement.

⁹ Kouma-Konda, Agou-Djigbé, Agou-Nyogbo, Womé, Kpimé-Séva, Lavié, Yokélé, Kpadapé, Hanyigba-Todji et Agomé-Yoh.

Les données quantitatives sont traitées à partir de la statistique descriptive et présentées sous formes de graphiques.

La présente recherche vise à analyser le rôle des organisations communautaires du mont Kloto au Togo dans la réalisation des camps chantiers internationaux. Le travail est organisé autour de trois parties à savoir l'approche méthodologique, les principaux résultats et la discussion.

2. Résultats

Les résultats de la présente recherche portent sur les formes de dynamique au service de l'organisation des camps chantiers internationaux, la représentation sociale de ceux-ci sur le mont Kloto et les stratégies de pérennisation des acquis de ces camps.

IV.1. Dynamiques endogènes et exogènes au service des camps chantiers internationaux

Les dynamiques endogènes et exogènes se rapportent respectivement à la capacité des populations à se prendre en charge elles-mêmes ou à se faire appuyer dans le processus de leur développement par des acteurs réunis en structure organisée ou non.

IV.1.1. Camps chantiers internationaux sur le mont Kloto : une logique associative et bénévole

Les camps chantiers internationaux qui s'organisent souvent au sein des populations du mont Kloto regroupent des jeunes, filles et garçons, venant de différents pays. Le but assigné à leur regroupement concerne la réalisation des activités spécifiques d'un projet communautaire de développement. Selon un membre de l'Association Togolaise des Volontaires au Travail¹⁰, interviewé à Kpalimé, « *Aucun camp chantier ne s'organise si les initiateurs, en amont, ne conçoivent un projet précis de développement. J'aimerais dire par là que c'est après avoir identifié un besoin ou un problème au sein d'une communauté que des camps chantiers ont lieu* » (Entretien réalisé le 19 novembre 2020).. On déduit de cette affirmation que la mise en œuvre des projets de développement constitue l'élément fondateur des camps chantiers. Des jeunes autochtones en compagnie

¹⁰ ASTOVOT

des étrangers s'enrôlent, c'est-à-dire s'engagent à participer bénévolement à ces projets. Les propos d'un membre du conseil d'administration de la plate-forme des organisations de la société civile, cellule préfectorale de Kloto sont, en effet, évocateurs :

« La préfecture de Kloto a toujours eu la chance d'accueillir, en camp chantier, des jeunes volontaires internationaux et nationaux. France volontaire y envoie ses jeunes dynamiques et ouverts à partager leur savoir-faire et savoir-être avec des jeunes volontaires locaux. Qu'ils soient togolais ou étrangers, ces jeunes disposent d'une variété de spécialités et les mettent au profit des communautés. La maçonnerie, la menuiserie, le ferrailage, la plomberie, pour ne citer que celles-ci, sont sollicités pour réaliser des infrastructures communautaires. Les compétences ne manquent pas du tout quand il s'agit de mener une action dans le domaine de la santé publique et de la protection de l'environnement. Bref, la participation active de tous les volontaires, une symbiose parfaite et une harmonie du groupe constituent les facteurs de la réussite du camp chantier » (Entretien réalisé le 20 novembre 2020).

Les camps chantiers sont, à partir de ce témoignage, des occasions de rencontre et d'échange interculturel entre des jeunes de différents pays. C'est un rendez-vous que T. Todorov (1989 : 18) et Eloy M. H. (2004 : 25) qualifient d'« une unité dans la diversité ». En d'autres termes, les divers savoir-faire et aptitudes que ces jeunes disposent constituent des ressources qui, en synergie, permettent aux communautés de réaliser plusieurs projets. Cela traduit également la force de la main d'œuvre et d'une diversité de vision du monde au service du développement.

S'agissant de l'organisation d'un camp chantier, un employé de l'ONG ADETOP, rencontré à Kouma-Konda, affirme :

« Un camp chantier est un séjour qui dure 2 à 3 semaines. Il peut se dérouler dans tous les pays du monde réunissant des filles et des garçons qui ne sont pas obligés d'avoir une qualification particulière. Ils sont des bénévoles (étrangers et locaux) et ne perçoivent pas de rémunération. L'organisateur du camp leur demande une participation financière qui comprend généralement la pension complète, l'assurance et l'adhésion à l'association. Les frais de transport sont à la charge des participants. La construction et la rénovation de bâtiments scolaires, le

reboisement, l'animation socio-éducative, l'aménagement de sites naturels sont autant d'activités cibles auxquelles les jeunes bénévoles s'adonnent lors des camps chantiers. Les travaux sur un chantier varient selon les besoins des localités. La plupart des chantiers ont lieu pendant l'été sans aucune discrimination de race ou de compétence » (Entretien réalisé le 22 novembre 2020).

On peut résumer cette affirmation au fait que l'organisation d'un camp chantier repose sur le bénévolat, le genre, la contribution financière des bénévoles, la période et l'exercice des activités de portée communautaire. Pour mobiliser des jeunes volontaires et les organiser en camp chantier, une personne de l'Association pour la Promotion de l'Education, de la Santé et du Tourisme¹¹ démontre une stratégie édifiante :

« Nous avons dans des pays occidentaux comme la France, le Canada, la Belgique et la Suisse certains membres actifs, sympathisants de notre association et des anciens volontaires qui nous connaissent. Ils nous mettent en contact avec des associations et ONG de leur pays de résidence et nous envoient, souvent en été des jeunes volontaires. Nous avons ces mêmes volontaires dans des pays Africains tels que le Sénégal, le Mali, le Bénin, et le Maroc. Aussi, faut-il souligner que nous choisissons au hasard, un peu partout, des villages qui peuvent être bénéficiaires des projets de camp chantier suite à une étude de terrain » (Entretiens réalisés le 20 novembre 2020).

Cette stratégie, en vogue dans le monde associatif, intéresse plusieurs acteurs de développement dont les populations bénéficiaires des projets conduits en camp chantier. Par expérience dans les villages du mont Kloto, l'impression des populations sur l'organisation des camps chantiers internationaux est positive. Le directeur exécutif de la Ligue des Groupements pour le Développement¹² en donne une précision :

« En août des années 2013, 2015 et 2017, notre ONG a reçu des jeunes volontaires français, belges, suisses, sénégalais

¹¹ APEST

¹² LGD

et marocains dans le cadre des camps chantiers internationaux. Ce fut toujours formidable de les voir travailler, tous ensemble avec des volontaires locaux, pour la rénovation des bâtiments scolaires, le reboisement des espaces en dégradation avancée et la construction des latrines publiques. En trois ans d'expérience, ce sont les villages de Lavié, de Yokélé, de Yoh, de Kpimé-Séva et de Kouma-Konda qui ont bénéficié de nos projets. Ces villages ont été très dynamiques en termes d'accueil des étrangers surtout des blancs avec qui des jeunes volontaires locaux ont gardé de très bons contacts » (Entretiens réalisés le 23 novembre 2020).

Il ressort de tout ce qui précède que des associations et ONG sont les premiers acteurs qui organisent des camps chantiers internationaux en faveur des communautés à la base. Dans ce contexte, comment la mobilisation des ressources s'effectue-t-elle par les structures endogènes ?

IV.1.2. Camps chantiers internationaux sur le mont Kloto : une affaire de mobilisation des ressources

La population du mont Kloto dispose d'une variété de ressources dont les plus importantes, ici, sont d'ordre humain, financier et naturel, exploitables pour des causes d'utilité communautaire. Les investigations ont permis de noter que leur mobilisation relève fondamentalement de la compétence organisationnelle mais aussi des stratégies financières mises sur pieds par les acteurs du monde associatif. Dans le cadre des camps chantiers, il existe deux facteurs qui concourent à la mobilisation des ressources.

IV.1.2.1. Capacité organisationnelle de mobilisation des ressources endogènes

La capacité organisationnelle de chaque village du mont Kloto se mesure par l'existence et le fonctionnement de deux entités : la chefferie traditionnelle et le Comité Villageois de Développement (CVD). Ce dernier, officiellement reconnu par des populations, des organismes de développement et l'Etat, initie des projets, seul ou en partenariat avec des structures techniques et financières. Selon, le directeur exécutif de l'ONG APEST, interviewé à Kpalimé, « aucune

action de développement ne saurait être réalisée, dans une localité, à l'insu du CVD. En d'autres termes, cette structure locale est toujours consultée avant la réalisation d'un quelconque projet de développement ». Cela suppose qu'un CVD, au-delà de son statut de structure de développement, est un organe de décision, d'appui et d'accompagnement de tout porteur de projet communautaire de développement. Son accord permet de mobiliser aisément les ressources humaines, matérielles voire financières nécessaires pour la réalisation d'un projet. Selon Gbemou K. M. (2014 : 265),

« Les Comités Villageois de Développement (CVD) ont pour mission d'œuvrer au développement des communautés à la base à partir d'une approche participative qui consiste à mobiliser les hommes, les femmes et les jeunes afin que chacun d'entre eux apporte une ressource particulière pour la réalisation d'un projet à portée communautaire » (Entretien réalisé le 22 novembre 2020).

Les CVD attachent du prix à la mobilisation des ressources humaines. Le rapport genre au service du développement communautaire leur est souvent important. Vu que la gent féminine au Togo est numériquement supérieure à la densité démographique des hommes (République Togolaise, 2010 : 6), l'apport des femmes au développement n'est pas du tout négligeable. Aux côtés des hommes, pendant des camps chantiers, ces femmes mènent des actions de salubrité publique et apportent des ressources locales telles que l'eau, le sable, le gravier, le bois au cas où cela nécessite, aux initiateurs dans l'optique de démontrer non seulement leur capacité mais aussi leur volonté de participer au développement communautaire (Jacob J.-P., Lavigne-Delville P., 1994 : 23).

« En août 2012, lors d'un camp chantier international, pour la construction d'une latrine à 6 cabines au sein du Collège d'Enseignement Général (CEG) du village d'Agou-Nyogbo-Agbetiko, sous la direction de l'association Plume 2 Cœurs, notre CVD avait été impliqué. Les initiateurs du camp ont demandé que nous leur fournissions du sable, de l'eau et du gravier. Nous leur en avons fourni avec enthousiasme à partir de la mobilisation de toute la population. Les femmes ont spécialement été mandatées par le président du CVD à puiser de l'eau. Les hommes ont amassé des tas sable et de gravier

que les jeunes filles ont ramassé amené sur le chantier » (Propos du président du CVD du village d'Agou-Nyogbo-Agbetiko, Entretien réalisé le 19 novembre 2020).

Ce témoignage met en relief les tâches spécifiques exécutées par les femmes et les hommes et l'enthousiasme avec lequel chacun d'entre eux s'implique. Dans le domaine de l'éducation, leur participation est souvent dynamique, car, chaque parent a l'intention d'aider son ou ses enfants (élèves) en apportant une quelconque ressource pour la construction d'un bien à usage scolaire. L'objectif assigné à ce camp chantier est de promouvoir l'éducation primaire. Le directeur du CEG Agou-Nyogbo affirme, par conséquent, ce qui suit :

« Le Comité des Parents d'Élèves (CPE) et le Comité de gestion du Collège d'Enseignement Général (COCEG) s'étaient organisés, avant le démarrage de toute activité de construction de la latrine, en sensibilisant la population afin de leur expliquer les contours du projet et d'avoir de leur part une participation massive » (Entretiens réalisés le 19 novembre 2020).

Aussi, peut-on souligner que dans un contexte marqué par la mondialisation des échanges, la mobilité géographique, les jeunes de Kloto, où qu'ils vivent, éprouvent de plus en plus l'envie de travailler avec des gens venus de l'Europe. Leur esprit de partage est source d'une hétérogénéité culturelle grandissante ; une valeur sociale qu'on peut rentabiliser en matière de développement participatif.

IV.1.2.1. Capacité exogène de mobilisation financière

L'organisation des camps chantiers internationaux nécessite des fonds qui sont mobilisés à travers des stratégies particulières dont quelques-unes recueillies auprès des interviewés sont le "Fundraising" (appel de fond) et la soumission de projet à des individus ou organisations de développement. Un membre actif de France volontaire affirme : *« L'Etat Français est notre principal partenaire financier. Il appuie notre association pour mener des actions bénévoles de par le monde (Ferran-Bechmann D., 2004 : 23). Le budget qui est alloué à l'association est important... »*. On peut relever à partir de cette affirmation que l'Etat s'investit beaucoup dans le volontariat pour relever les défis de développement des populations surtout démunies. Ce volontariat est « une forme de

générosité » (Gendre G., 1996:23) c'est-à-dire une assistance sociale et « *un business* » pour reprendre les termes de Kouchner B. (1986:35). Les participants aux camps chantiers sont la plupart des temps des touristes. Il leur est demandé des frais de participation, frais qui permettent de couvrir des dépenses de transports, d'hébergement, de restauration, de santé et de fonctionnement des associations d'accueil.

Un volontaire de l'association International Volontaire en Action (IVA) décrit l'importance de la mobilisation financière pour la réussite d'un camp chantier de développement local en ces termes :

« Les ressources financières, qui ne sont pas des moindres dans la réalisation des camps chantiers internationaux, servent à mener des actions communautaires parmi lesquelles l'entretien de pistes rurales, la construction de bâtiments scolaires, de hangars de marchés publics, la réhabilitation de puits ou de fontaines publiques, le reboisement d'espaces publics, etc. Nos partenaires de l'Occident organisent des ateliers de formation, des activités culturelles, vendent des articles à valeur artistique pour collecter des fonds qui servent de source de nos financements » (Entretiens réalisé le 23 novembre 2020).

Les fonds mobilisés sont destinés à des fins d'utilité publique. L'occident en participe d'une manière ou d'une autre. L'encadré ci-dessous renseigne les informations recueillies, auprès des volontaires d'Europe impliqués dans des camps chantiers dans les vacances d'août 2019, sur les sources des fonds servant de financement des activités communautaires de développement de Kloto.

Encadré 1 : Idées pour la mobilisation des ressources financières

- Demander des cotisations aux membres,
- Demander des contributions en nature,
- Organiser des événements de mobilisation, des compétitions, un concert, une projection de film,
- Encourager d'importantes contributions individuelles,
- Chercher à obtenir des contributions de grandes sociétés,
- Vendre des produits promotionnels,
- Organiser la vente des biens,
- Vendre des espaces de publications
- Chercher à obtenir des dons et subventions des fondations et de bailleurs internationaux,
- Chercher des dons des collectivités locales,
- Encourager les dons au moment des événements spéciaux, fêtes, journées commémoratives,
- Développer des activités génératrices de revenus dans les limites légales,
- Mettre l'accent sur le volontariat,
- Mettre en place des mécanismes internes de génération de ressources,
- Développer une culture de transparence à l'interne et avec tous les partenaires.

Source : *Données du terrain, août 2019.*

Encadré 2 : Principales sources de financement

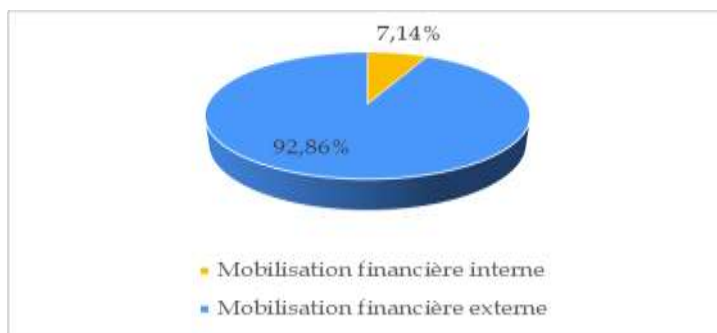
- Les acteurs du secteur privé,
- Les fondations philanthropiques,
- Les agences internationales de la coopération bilatérales et multilatérales,
- L'Etat, à travers les initiatives parrainées par le gouvernement,
- Individus,
- Collectivités,
- Fondations,
- Bailleurs de fonds,
- Parrains,
- État, et
- Acteurs du milieu d'affaires.

Source : *Données du terrain, août 2019.*

Les idées nécessaires pour la mobilisation financière et les principales sources de financement des camps chantiers internationaux ainsi

présentées montrent qu'il s'agit d'un processus allant de la conception, la planification, la création d'une interaction entre deux ou plusieurs acteurs à la réalisation d'un projet.

1 - Poids des types de mobilisation financière dans l'organisation des camps chantiers



Source : *Données du terrain, août 2019.*

Le graphique 1 révèle que, selon les enquêtes, la mobilisation financière externe a plus de poids (92,86%) dans l'organisation des camps chantiers internationaux par rapport à la capacité des populations bénéficiaires à participer financièrement à ces camps (7,14%). Selon, Traoré M. B. et Diallo S. K.D. (2008 : 5), les ressources « externes », subventions, dons, sont soit plus rares, soit plus difficiles à recueillir. La principale richesse de l'association est la ressource humaine. Par conséquent, la mise en commun des savoir-faire, effectuée par les bénévoles au profit du projet associatif, constitue une ressource, en principe, illimitée et gratuite.

IV.2. Représentation sociale des camps chantiers internationaux sur le mont Kloto

L'organisation des camps chantiers devient de plus en plus régulière sur le mont Kloto au Togo. Elle est ancrée dans les habitudes des populations depuis l'apaisement politique qu'a connu le pays après la grève générale illimitée des années 1992. Ce fait est lié à la dynamique des flux touristiques qui constituent un avantage pour la construction de l'économie locale (Zoyikpo K. M., 2018 : 52). L'existence des sites

touristiques, des hôtels et des structures connexes (auberges, motel, maquis, gîte rural, bar restaurant, etc.) apaise une marque particulière aux villes comme Agou-gare, Kpalimé, Adéta et Danyi Apéyémé. Ces dernières sont souvent qualifiées de villes très hospitalières, villes à climat doux, villes de produits fruitiers, villes dont la végétation et le relief sont très admiratifs. Les expériences culturelles, sociales et professionnelles partagées durant les camps servent de témoignages pour les uns et créent la curiosité pour les autres, c'est à dire ceux qui aspirant à découvrir la zone. Dans le milieu de cette recherche, la fréquence des blancs, venus de l'Occident, laisse une mauvaise impression. La montée de la prostitution et le rastafarisme en sont quelques-uns des indicateurs. Selon certaines personnes interviewées, les camps chantiers sont des systèmes qui encouragent une dépendance socioéconomique des populations qui ignorent la nécessité de l'auto-développement.

IV.3. Stratégies de pérennisation des acquis des camps chantiers internationaux

La pérennité des ouvrages mis en place dans le cadre des camps chantiers dépend non seulement de la qualité de leur construction mais aussi et surtout de la capacité de la communauté bénéficiaire à les prendre en charge, à les entretenir et à en assurer une gestion efficace voire efficiente. Les données collectées montrent que la stratégie retenue par les différents partenaires des camps chantiers conformément à la gestion des ouvrages socio-collectifs est la mise en place des commissions spécialisées. Les CVD impliqués dans les camps chantiers disposent d'au moins cinq commissions : Eau et assainissement, Education, Santé, Environnement et Jeunesse. Le domaine dans lequel un ouvrage est construit indique clairement la commission à qui revient la responsabilité de gestion. Celle-ci est chargée de veiller à la bonne utilisation de l'ouvrage et à la coordination des activités de maintenance.

Selon volontaire de l'ONG LGD-Togo,

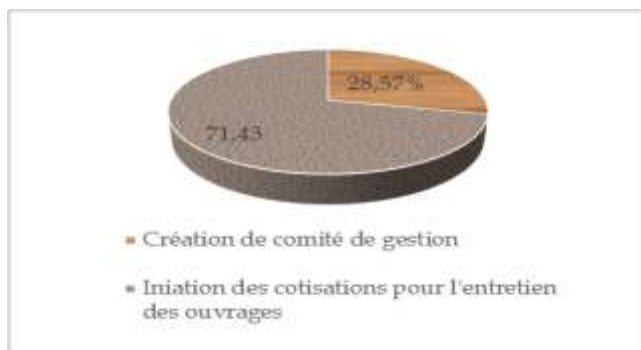
« Les commissions mises en place bénéficient des formations et de renforcement des capacités de leurs membres pour prendre en charge les responsabilités d'organisation qui leur incombent. S'il s'agit, par exemple, d'un ouvrage d'adduction d'eau potable installé dans un village, on ouvre un compte dans une banque

agréée pour sécuriser les fonds issus de la vente de l'eau soit pour les coûts d'exploitation et de maintenance (fonctionnement, entretien, réparation, renouvellement de pièces), soit pour les coûts d'améliorations du service (extension du réseau, redimensionnement des ouvrages, augmentation du niveau de service) » (Entretien réalisé le 22 novembre 2020).

Toute la population de Kloto se reconnaît presque dans les réalisations des camps chantiers et au cours des entretiens de groupe, des enquêtes reconnaissent que la gestion des ouvrages est confiée aux commissions qui rendent compte aux CVD et à leur tour aux chefs de villages et de cantons. Ces derniers informent régulièrement la population de la gestion des ouvrages, des différentes situations financières et des besoins éventuels.

En général, l'appropriation des projets de développement dépend du fait qu'ils « *tiennent compte de la mentalité des populations au profit desquelles ils ont été conçus, c'est-à-dire de la manière dont ces populations pensent le monde et l'environnement qui les enserment* » (Medegnon D., 2012 : 277). Les projets de camps chantiers dans le Kloto tiennent compte des besoins fondamentaux des populations qui collaborent « de manière dynamique aux principales opérations de projet » (Assogba Y., 2008 : 29).

Graphique 2 : Stratégies pour gestion durable des acquis des camps chantiers



Source : *Données du terrain, août 2019.*

Le graphique 2 montre que la gestion durable des acquis repose sur deux options à savoir la création de comité de gestion, soit une expression de 28,57%, et l'initiation des cotisations pour l'entretien des ouvrages (71,43%) mis en place dans le cadre des camps chantiers. Une chose est de cotiser l'autre plus importante est de savoir planifier les fonds qui rentrent dans la caisse et faire des rapports clairs aux contribuables.

3. Discussion

Des recherches en sciences sociales et économiques montrent que les populations à la base s'organisent d'une manière ou d'une autre pour construire leur propre développement. L'hypothèse de la présente étude met en relief l'idée selon laquelle l'intérêt collectif des réalisations issues des camps chantiers internationaux détermine la dynamique des structures endogènes au service du développement communautaire sur le mont Kloto au Togo. La discussion met l'accent sur les variables indépendantes telles que la logique associative et bénévole, la mobilisation des ressources, la représentation sociale et les stratégies de pérennisation des acquis des camps chantiers internationaux.

Les acteurs interviewés dans le cadre de notre recherche sont, pour la plupart, des responsables de structure, censés promouvoir le développement communautaire. Ils mènent des initiatives d'intérêt général avec un certain engouement leur permettant de servir d'intermédiaires (Gbemou K.M., 2013 : 291) partenaire technique entre les populations et les organismes de développement (Gogué T. A., 1998 : 22). Les structures endogènes de développement sollicitent l'aide de leurs partenaires occidentaux pour réaliser des projets à portée communautaire. Cela s'effectue à travers plusieurs options dont l'organisation des camps chantiers. Ce résultat a été corroboré par Christophe P. (2008 : 25) lorsqu'il souligne que l'expérience des chantiers de la jeunesse qui n'est pas toujours connue du grand public s'avère donc intéressante à étudier dans le cadre d'une réflexion sur le volontariat et les différents services civils. Les associations sont des organes par excellence de l'organisation de ces camps. Elles sont locales et internationales. Leur dynamisme en matière d'organisation des communautés à la base fait dire M. Barthélémy (2000 : 25) qu'il s'agit d'une nouvelle façon de participer aux actions de développement.

La mobilisation des ressources demeure une stratégie organisationnelle de recherche de moyens humains, logistiques voire financiers pour réaliser une ou des activités spécifiques. Dans cet article, il est mis en relief, la mobilisation des structures endogènes et exogènes tant sur le plan financier qu'organisationnel pour garantir la réussite des camps chantiers internationaux sur le mont Kloto. En analysant les apports des acteurs techniques et financiers de l'Occident sur le continent africain, bien de chercheurs estiment cette stratégie de dépendance (Eloy M.-H., 2004 : 32; Gendre G., 1996 : 56). Cela traduit les informations que les enquêtés ont partagé, du moins la représentation sociale qu'ils ont des camps chantiers dans le Kloto. Pour Gendre G. (1996 : 56), en particulier, l'investissement humain et financier dans des camps chantiers, une forme de générosité, tend des pièges aux communautés pauvres. Les étrangers, dans ce contexte, sont perçus comme de gens de bien, généreux, et dans une large mesure, riches pouvant aider à sortir de la pauvreté.

Conclusion

La question centrale de cette recherche porte sur la dynamique des organisations communautaires dans la réalisation des camps chantiers internationaux sur le mont Kloto au Togo. Nous sommes partis de l'hypothèse selon laquelle l'intérêt collectif des réalisations issues des camps chantiers internationaux détermine la dynamique des structures endogènes et exogènes au service du développement communautaire sur le mont Kloto au Togo.

De l'analyse des données collectées, il révèle que l'organisation des camps chantiers répond à une logique associative et bénévole. Les CVD, les associations à but non lucratif et les ONG se mobilisent et font impliquer principalement une main d'œuvre locale et étrangère à la fois qualifiée et non qualifiée. Cette dernière est utilisée dans les domaines de l'éducation, de la santé, de l'eau et l'assainissement et de l'environnement. Elle sert concrètement à construire et à réhabiliter des bâtiments scolaires, à faire des animations socioéducatives, à doter des structures sanitaires d'équipements médicaux, à engager des actions de salubrité publique et à reboiser des espaces verts. Toutes ces actions sont réalisées à partir de la mobilisation des ressources à portée organisationnelle et financière auprès des acteurs locaux et externes. La

collecte des données a permis de relever des idées pour la mobilisation des ressources financières et les principales sources de financement. Les expériences culturelles, sociales et professionnelles partagées durant les camps servent de témoignages pour les uns et créent la curiosité pour les autres qui aspirent à découvrir la zone. La pérennité des ouvrages mis en place dans le cadre des camps chantiers dépend non seulement de la qualité de leur construction mais aussi et surtout de la capacité de la communauté bénéficiaire à les prendre en charge, à les entretenir et à en assurer une gestion efficace voire efficiente.

Références bibliographiques

Anquar Robert, 1994, *Sociologie du Tourisme et des Voyages*, Paris, PUF.

Assogba Yao, 2008, *Développement communautaire en Afrique. Comprendre la dynamique des populations*, Québec, PUL.

Balandier Georges, 1971, *Sens et puissance : les dynamiques sociales*, Paris, PUF.

BIT, 2007, *Tendances de l'emploi en Afrique*, BIT, Genève

Christophe Pécout, 2008, « Les chantiers de la jeunesse (1940-1944) : une expérience de service civil obligatoire », in *Agora débats/jeunesses*, vol. n°47, p. 24-33.

Comet Georges, 1992, « Les calendriers médiévaux, une représentation du monde », in *Journal des savants*, vol. 1, n° 1, pp. 36-37.

Eloy Marie- Hélène, 2004, *Les jeunes et les relations interculturelles*, Paris, L'Harmattan.

Ferran-Bechmann Dan, 2004, *Les bénévoles et leurs associations. Autres réalités, autre sociologie ?*, Paris, L'Harmattan.

Gbemou Kokou Mawulikplimi, 2013, « Les obstacles à l'action des ONG au Togo », in *Journal de Recherche Scientifique de l'Université de Lomé (Togo)*, Série B, 15(3), pp.289-298.

Gbemou Kokou Mawulikplimi, 2014, « Dysfonctionnements des comités villageois de développement au Togo : exemple du canton d'Amoussimé dans la préfecture de Yoto », in *Revue de philosophie, littérature et sciences humaines : Echange*, Vol. 1 N° 002, p.265-281.

Gendre Gérard, 1996, *Les stratégies de la générosité. Développement des ressources des associations. Réflexions et méthodes*, Paris, Economica.

- Gogué T. A.**, 1998, « Les ONG au Togo : bilan et défis des années à venir » in *Nouvelles pratiques sociales*, vol. 4, n° 1, pp. 97-108.
- Jacob Jean-Pierre**, Lavigne-Delville Philippe, 1994, *Les associations paysannes en Afrique. Organisation et dynamiques*, Paris, Karthala.
- Josse Raymond**, 1964, « Les Chantiers de la jeunesse », in *Revue d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale*, n° 56, p. 5-50.
- Kouchner Bernard, 1986, *Charité Business*, Paris, Le Pré aux Clercs.
- Medegnou Désiré**, 2012, « Démarginaliser les savoirs endogènes: un antidote à l'extraversion technologique », in *Revue Dezan*, n° 007, pp. 275-286.
- Perroux François**, 1955, « Note sur la notion de pôle de croissance », *Économie appliquée*, n°8, pp. 307-320.
- Portes Alejandro**, 1999, « La mondialisation par le bas », In: *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 129, pp.15-25.
- Rainville Monique**, 2001, *Pour comprendre les valeurs*, Les éditions Machin, Télé Université du Québec (Téluq).
- République Togolaise, 2010, *Quatrième Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RHGP-4)*, Lomé, DGSCN.
- Sene Mariama**, 2008, *Vacances citoyennes et initiatives de développement communautaire : l'exemple des camps chantiers intégrés*, Monographie de certificat d'aptitude aux fonctions d'inspecteur de l'éducation populaire de la jeunesse et du sport, Université Cheikh Anta Diop de Dakar.
- Todorov Tevetan**, 1989, *Nous et les autres : la réflexion Française sur la diversité culturelle*, Paris, Seuil.
- Traore Mamadou Boulkassoum et DIALLO Sanogo Kadiatou D.**, 2008, *Elaboration d'une stratégie de mobilisation des ressources au niveau des Organismes Correspondants Régionaux du Programme ARLANE*, Bamako, SERNES SARL.
- Tremblay Jean-Marie**, 1994, *Les politiques publiques et les alliances d'acteurs*, Chicoutimi Université du Québec à Chicoutimi.
- Weber Max, 1971, *Économie et Société*, Paris, Plon.
- Zoyikpo Komitse Mawufemo**, 2018, *Effets des activités touristiques sur le développement local au Sud-Ouest de la Région des Plateaux au Togo*, Thèse de Doctorat Unique en Sociologie rurale, Lomé, Université de Lomé.